

COA Cercles conteurs

Présentes : Christine Righi, Nath Thibur, Julie Charlat, Françoise Goigoux, Anne Maucotel, Marie Odile Caleca, Françoise Bourdier, Frédérique Lanaure, Anne Richardier, Christine Butot, Magalie Noël Luc.

Secrétaire : MO Caleca

1. Infos diverses

Fred : la commission « *Conte comme outil d'éducation* » de l'APAC (Association Professionnelle Artistes Conteurs) reprend du poil de la bête : projet d'une rencontre de deux jours autour du travail de Suzy, proposition de faire participer des représentants des groupes qui fonctionnent en région.

Le groupe de Paris qui travaille avec Suzy est en train de concevoir un doc d'information type dossier pédago sur les cercles, qu'il nous transmettra quand il l'aura fini. Depuis le départ il se réunit uniquement avec Suzy : priorité à l'approche théorique des Cercles. Mais besoin d'avoir des moments de pratique. Un nouveau groupe s'est constitué, celui-ci travaillera avec Suzy pour s'initier à la théorie et l'autre groupe se réunira sans Suzy sur les questions pratiques.

Événement : Raconter sur la Terre : voir le lien correspondant. A partir de demain, conter en tout terrain, partout dans le monde. <https://www.facebook.com/events/2457290967875239/>

2. Site du COA, page Labo Cercles Conteurs

Espace dédié avec mot de passe pour les membres du Labo.

Pb de volume des docs à placer sur le site. Nathalie a fait un travail de tri : par date, conteur.e., titre.

Plan de l'espace Labo Cercles conteurs

Page d'accueil publique :

Texte de présentation du Labo

Espace Réservé aux participant.e.s :

Corpus labo

- Enregistrements audio/vidéo
 - Contes
 - Comptines et chants
- Doc écrits
 - Tableau Contes
 - Listes Comptines et chants

Travaux labo

- Comptes rendus
- Recettes
- Texte présentation Cercles conteurs
- Trombinoscope et coordonnées des membres

Espace ressources

- Enregistrements de Suzy
- Versions écrites : autres versions des contes racontés
- Devinettes
- Bibliographie : ouvrages théoriques
- Coups de cœur du labo
- Liens vers docs, autres sites...etc...

Question posée de la création d'une newsletter liée au site.

Question posée de l'accès de personnes extérieures à certaines pages de notre labo.

Anne M propose de rédiger un document s'appuyant sur les réponses aux questions que chacun.e s'est posées sur les cercles au cours de notre histoire commune et les réponses qui ont été apportées par le groupe. Elle condensera ainsi notre travail en se basant sur les CR de nos rencontres...

Texte de présentation du groupe Labo Cercles conteurs

Lecture commune et correction.

3. Partage de répertoire

Magalie : deux comptines : *Le mur se bâtit* et *Je cache mes yeux*

Françoise G. : comptine *J'ai un nom*, et comptine/histoire : *Marie et Pierre*

MO C. : chanson d'accueil et de fin de séance : « *Balancez...* »

Anne R. : Le prince serpent.

4. Partage d'expériences

Christine B. : témoignage sur la dissémination des contes qu'elle a racontés en centre de loisir.

Françoise G. : Pour un conte merveilleux, le Prince Serpent, faut-il raconter sa version étoffée, ou une simple trame ? Les enfants ne risquent-ils pas de se perdre à cause d'un excès d'images ?

Fred L. La trame, c'est trop sec à transmettre.

Christine B. : exemple de l'histoire de la soupe aux cailloux, dont elle a raconté sa version et dont un enfant a redonné, qq semaines plus tard, une version qu'il a personnalisée

Françoise B. : ce sont les versions enrichies qui donnent envie de raconter, et de s'approprier un conte.

Anne R. : Qu'est-ce qui permet, quand on écoute un conteur, de se faire ou non ses images ?

Le silence, les espaces vides...

Nath : Ce qui donne à l'auditeur l'envie de raconter, c'est de lire dans le corps du conteur le plaisir qu'il/elle a à raconter.

Françoise B. : Qd on écoute, on croit qu'on a tous les mêmes images, mais chacun.e a les siennes.

Fred L. : à partir de la même version entendue, chacun.e raconterait autre chose

Nath : chaque mot est relié, à cause de notre vécu, à des images différentes pour chacun.

Fred L. : Ne pas tout détailler, laisser de la place.

Christ B. : on raconte uniquement ce qu'on voit, et c'est comme ça que l'auditeur se fait ses images.

Françoise G. : On n'a pas la même posture en cercle conteur que dans un autre contexte ? Il s'agit de raconter pour que l'autre puisse s'en emparer.

Anne M. : Moi qui ne suis pas conteuse, je me centre sur le choix du conte, mais pas sur ma posture. Je me pose en passeuse d'histoires. Certains groupes m'ont portée pour jouer plus et en faire plus...

Françoise B. : ce n'est pas obligé d'en « *faire beaucoup* » certains sont très synthétiques, mais transmettent qd même le plaisir de raconter.

Fred L. : est-on dans une performance pour être admiré par un public, ou dans le fait de transmettre un répertoire. Au début, je faisais attention de ne pas trop utiliser les outils d'expression techniques que je possède. Mais les fois où je me suis lâchée, les enfants s'en emparent tout autant, même plus, car je me fais plus plaisir. Je me pose plus la question du répertoire.

Nath : l'essentiel, c'est d'être dans le plaisir de partager. Et pas dans l'arrière pensée qu'ils raconteront à leur tour. Ça doit avoir la forme d'un cadeau. Les enfants en difficulté de parole sentent tout de suite si une attente pèse sur eux et ils se bloquent.

Fred L. : une petite fille qui ne racontait pas s'est mise à raconter qd je lui ai demandé laquelle elle a préférée. Question spectacle/séance de cercle : ce n'est pas le même prix. S'ils ont l'impression que c'est la même chose, ça ne va pas.

Anne M. : intermittente et animateur : pas le même statut.

Françoise G. : ref M. Aubaret, les contes utilisés en spectacle ne viennent pas en animation.

Françoise B. : Attention qd on est conteur, on n'est pas animateur. Le conte n'est pas une activité ordinaire.

Nath : l'idée de passation de relais avec l'enseignant.e qui est partenaire du projet

Françoise G. : éducation populaire a aussi à coeur de passer la main.

Fred L. : en animation théâtre, je donne des outils des techniques, pas dans les cercles.

Nath : en animation, on est dans l'explicite. Dans les cercles, on est dans l'imprégnation.

Christine B. : et vous croyez qu'on ne met pas en place de techniques ?

Françoise B. : la matière « oralité » est horizontale, ça n'a rien à voir avec les échanges habituels de savoir qu'on peut trouver dans des ateliers de gravure par exemple. On ne leur apprend pas à parler, on leur dit juste qu'ils peuvent le faire...

Julie : Notre problématique à nous enseignant.e.s, c'est de pouvoir lâcher notre rôle d'enseignant.e.s. pr mettre en place les cercles.

Anne M. : par mon statut de maîtresse E, je n'ai pas de classe, je ne dois pas changer de casquette. Dans le conte, on n'a pas de support, ça fait plus appel aux émotions, celles des enfants, celles des enseignant.e.s. Les enfants savent qu'on s'expose, alors eux, ils changent de posture, ils deviennent aidants.

Julie : Peut-être que j'ai trop d'attentes, et le groupe de l'année dernière avait justement la posture de ne pas répondre aux attentes de l'adulte. J'ai eu l'impression que les enfants ne s'intéressaient qu'aux moments où eux racontaient.

Nath : Pendant le bilan, Julie s'est rendue compte que plein d'enfants du groupe ont raconté, y ont pris du plaisir...etc., malgré ceux qui avaient des attitudes négatives et tendance à focaliser le regard de l'enseignante.

Anne M. : difficulté pour l'enseignante partenaire pour débrancher sur le passif du comportement de certains élèves au quotidien.

Julie : Remarque que certaines familles ne se gênent pas pour prendre des vacances hors temps scolaires. Le manque de respect du collectif vient peut-être du fonctionnement de certaines familles.

Françoise G. : La question de refaire la même séance : que vont penser les adultes qui me paient ? CE2 et CM1 ont beaucoup apprécié la répétition...

Mais pas très bonne écoute chez les petits : GS/CP PS/MS : groupe plus bouillonnant

Nath : ça ne veut pas dire que l'écoute n'est pas de bonne qualité.

Françoise G. : comment casser la dynamique du toujours nouveau.

Anne R. : Peut-être que les plus grands ont déjà compris l'enjeu de réécouter

Fred L : répertoire panaché : moitié nouveau / moitié ancien

Anne R. : la régulation des versions proposées : répéter sa version, ou écouter celle des enfants ?

Christine B. : 14 séances / 7 à 8 histoires. En insistant, même s'ils semblaient en avoir assez d'entendre les mêmes, cela a porté ses fruits, et finalement, tout le monde a raconté. Séance du milieu : « Je vous fais un cadeau, je raconterai pdt tte la séance, mais la prochaine fois, ce sera vous qui raconterez. »

Julie : Souvent, qd un enfant propose de raconter un conte, les autres font : « Ah non ! » Séance hebdomadaire pendant toute l'année.

Fred L : Parfois, on a la frustration de voir qu'ils ne s'approprient pas une histoire dont on espérait qu'ils s'empareraient.

Julie : pour les tout petits, c'est trop difficile d'inventer des devinettes.

Devinettes partagées :

- Qu'est-ce-qu'un porte plume sur un porte- feuille ? *un oiseau sur un arbre*
- Cinq voyelles, une consonne en français composent mon nom. Et je porte sur ma personne de quoi l'écrire sans crayon. (Voltaire) : *l'oiseau*
- Qd je suis frais je suis chaud : *le pain*
- Je sors d'une bouche pour entrer dans une autre bouche : *le pain*.
- Des feux de l'enfer on retire un trésor. En dedans de l'argent, en dehors de l'or : *le pain*.